AVERTISSEMENTS AGRICOLES DLP 10-12-71 246402

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" Tél. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant* : L. BOUYX

BULLETIN N° 135 9 DECEMBRE 1971

PRINCIPAUX PARASITES RENCONTRES SUR LES CONIFERES DANS L'OUEST

Il est impossible dans le cadre de ce bulletin de passer en revue tous les parasites pouvant être rencontrés dans notre région sur les conifères. Nous nous bornerons donc à étudier ceux qui nous ont été le plus fréquemment signalés et dont les attaques peuvent constituer un danger pour certaines espèces de résineux.

Deux groupes d'ennemis sont à craindre : les parasites animaux et les maladies cryptogamiques.

LES PARASITES ANIMAUX.

Ces dernières années, caractérisées par des printemps et des étés secs, leur ont été particulièrement favorables.

- Les pucerons ont provoqué des dégâts dans de très nombreuses cultures et n'ont pas épargné les conifères d'ornement. Ils attaquent plusieurs essences : épicéa, cyprès, genévriers, pins, cèdres etc., et appartiennent à diverses espèces.

Ils se multiplient généralement à partir de février ou mars et pullulent en mai-juin si les conditions sont favorables. De petite taille et souvent de couleur plus ou moins verte, ils passent fréquemment inaperçus. A partir de juin ou juillet, leur disparition est habituellement rapide. C'est ainsi que lorsque les dégâts sont réellement apparents : taches jaunes sur les aiguilles, correspondant à des piqûres, jaunissement, puis chute des aiguilles en commençant par celles de l'année précédant l'attaque, leurs auteurs ont pratiquement disparu. Ils ne provoquent pas la mort des plants, mais ralentissent leur croissance et les affaiblissent, les prédisposant ainsi à une attaque de champignons parasites.

- Les acariens - de taille très inférieure à celle des pucerons, sont difficiles à déceler à l'oeil nu. Les plants attaqués prennent une teinte grisâtre, jaunissent, puis roussissent.

Ces symptômes permettent de les repérer, mais il est généralement trop tard pour agir.

.../...

P.376

- La tordeuse des pousses de pin a été très souvent signalée en 1971, en particulier sur le littoral.

La chenille hiverne dans les bourgeons terminaux d'un certain nombre de pins (sylvestre, insignis, laricio...). Les dégâts apparaissent au printemps et se traduisent par l'avortement du bourgeon qui se dessèche avec exsudation de résine ou, par le développement en crosse de la pousse. La chenille se trouvant alors à la veille de la nymphose (mai - juin), il est donc inutile d'envisager un traitement à cette époque. Les papillons sortent et pondent en août.

- La processionnaire du pin cause d'importants dégâts aux pins maritimes et insignis dans le sud de la Bretagne, notamment sur le littoral. Les chenilles tissent autour des rameaux, généralement à ou vers leurs extrémités des nids soyeux caractéristiques où elles se regroupent pour passer l'hiver. Elles s'alimentent la nuit, dévorant alors un grand nombre d'aiguilles et parviennent ainsi - selon le taux d'infestation - à défolier plus ou moins les arbres.

Au printemps, les chenilles descendent des nids en procession (d'où leur nom) pour se nymphoser en terre. Les papillons apparaissent en juillet, pondent, et les chenilles éclosent en septembre.

Les poils de la chenille ont des propriétés urticantes. Ils se brisent facilement et se dispersent dans l'atmosphère, provoquant chez les humains des démangeaisons au niveau du cou, des poignets et des doigts, et des boursouflures des paupières.

Lutte contre les parasites animaux :

L'extension des parasites animaux est limitée naturellement par un certain nombre de facteurs : conditions climatiques défavorables et, comme pour toute espèce animale, par leurs ennemis naturels et leurs maladies. Les moyens de lutte mis en oeuvre devront tenir compte de ces auxiliaires.

La lutte visera à abaisser le niveau des populations parasites au-dessous d'un seuil supportable par la plante, en entravant leur multiplication par divers moyens : ramassage et incinération des nids de processionnaires, des pousses atteintes par la tordeuse, des jeunes plants morts à la suite d'une attaque d'acariens...

Lorsque la hauteur des arbres le permet, des traitements chimiques pourront être envisagés :

. Au début de la multiplication des pucerons ou des acariens, pour éviter les pullulations. Effectués plus tard, ils risquent d'être inefficaces contre les parasites visés et de détruire par contre leurs ennemis naturels.

De nombreux produits sont utilisables contre les pucerons et acariens sur conifères, le problème de la toxicité ne se posant pas directement. Il y a cependant lieu d'en tenir compte dans les jardins d'amateurs où les arbres d'ornement se trouvent parfois à proximité des cultures légumières. Dans ce cas, on utilisera des produits autorisés sur ces cultures (en respectant les délais d'emploi avant récolte) : malathion, diméthoate, ométhoate...

Dans les autres cas : pépinières, plantations éloignées des cultures légumières..., on pourra utiliser des produits tels que : oxydéméton - méthyl, vamidothion...

. Contre la tordeuse du pin, s'il est impossible de ramasser toutes les pousses atteintes, le traitement doit être effectué lors de la sortie des papillons, généralement en août, dans notre région, afin de détruire les jeunes chenilles issues des pontes avant leur pénétration dans les pousses. Les spécialités à base de mévinphos peuvent être utilisées.

.../...

. Contre la processionnaire du pin, si la récolte des nids ne peut être envisagée en raison de leur nombre, de l'importance de la superficie infestée, de la hauteur des arbres ; le moyen de lutte le plus efficace consiste à mettre en oeuvre une bactérie, "Bacillus Thuringiensis", qui communique une maladie aux chenilles. Cette bactérie, n'agissant que sur quelques chenilles de lépidoptères, préserve donc les insectes utiles.

"Bacillus Thuringiensis" fait l'objet d'une spécialité commerciale, sous forme d'une poudre mouillable, qui -lorsque la hauteur des arbres le permet- est utilisable avec les appareils classiques de pulvérisation.

Dans le cas contraire ou si une grande superficie est infestée (cas des boisements généralement) il est nécessaire d'envisager une lutte généralisée, réalisée par avion ou hélicoptère. Cette méthode a été employée en 1970 et 1971 dans les régions de la GACILLY, CARNAC et REDON.

LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES .

Les printemps et étés secs de ces dernières années les ont défavorisées, sauf dans les zones à brouillards fréquents. Deux maladies se rencontrent souvent dans nos régions :

- le rouge des aiguilles du pin
- la rouille des thuyas

. Le rouge des aiguilles du pin n'est pas toujours d'origine cryptogamique, il peut avoir une origine physiologique. Dans ce cas, l'apparition de la maladie est généralement liée à une alimentation insuffisante en eau (sol trop sec, évaporation trop intense). Le plant se dessèche parfois brutalement, toutes les aiguilles prenant une teinte rouge.

Lorsque l'affection est d'origine cryptogamique, elle est due à Lophodermium pinastri. Les aiguilles jaunissent, puis rougissent au cours de l'été. Des ponctuations noirâtres apparaissent en saillie sous l'épiderme des aiguilles atteintes. Les aiguilles se dessèchent et tombent.

Cette maladie est fréquente chez les jeunes plants lors d'un été humide. Elle ralentit la croissance des sujets.

Les plants peuvent être protégés par des traitements à base de mancozèbe appliqués, si les conditions sont favorables au développement du champignon, dans le courant de l'été, 15 juillet et 15 août environ.

. La rouille des thuyas, provoquée par Didymascella thujina, se traduit d'abord par le roussissement des branches de la base des plants, puis on note sur les branches supérieures des taches grisâtres, disséminées et limitées à quelques verticilles de feuilles écailleuses. Elle est également particulièrement nuisible aux jeunes plants.

On peut lutter efficacement contre cette maladie avec des traitements à base de zinèbe (250 g de matière active par hl) effectués dans le courant de l'été, par exemple fin juillet, fin août et fin septembre.

Les traitements chimiques sont difficilement réalisables sur les arbres âgés.

Sur les jeunes plants, il convient d'incorporer un mouillant au traitement et de pulvériser abondamment le feuillage.

../..

Il est à noter que, d'une manière générale, le parasitisme est favorisé par de mauvaises conditions de végétation, ou pour les jeunes plants, par de mauvaises conditions de mise en place telles que : humidité ou sécheresse excessives du sol, inadaptation de l'espèce à la nature du sol, ou à la région, plants ayant souffert du froid ou de la sécheresse, entre leur départ des pépinières et leur replantation...

En plus d'une sensibilisation certaine aux maladies et insectes, ces diverses conditions provoquent de très nombreux accidents physiologiques pouvant entraîner la mort des plants sans qu'aucun parasite ne puisse être mis en évidence.

R. GUEGAN

Ingénieur des Travaux Agricoles

Poste de Brest

STATION D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES "BRETAGNE"

Décembre 1971

A V I S

CONCERNANT LE REABONNEMENT AUX AVERTISSEMENTS AGRICOLES

L'abonnement que vous avez souscrit au cours de l'année 1971 se termine le 31 Décembre (1).

Afin de vous permettre de renouveler votre abonnement, nous vous indiquons ci-dessous les différents tarifs et l'intitulé du Compte Chèque Postal auquel doivent être adressés les chèques de virement ou les mandats de versement.

- Abonnement ordinaire (Bulletin technique et Phytoma) .... 25 F
- Abonnement collectif, selon l'une des possibilités ci-après :

  1) - envoi à une même adresse (plusieurs exemplaires du Bulletin technique et un seul exemplaire de Phytoma) ..... 25 F + 10 F par exemplaire supplémentaire du bulletin

  2) - envoi à plusieurs adresses (un Bulletin technique à chaque adresse et un seul exemplaire de Phytoma à l'une des adresses au choix) .... 25 F + 20 F par adresse supplémentaire

  3) - abonnement à plusieurs Stations d'Avertissements (un Bulletin technique de chaque Station et un seul exemplaire de Phytoma) .... 25 F + 20 F par Station supplémentaire

Régisseur d'Avances et Sous-Régisseur de
Recettes de la D.D.A.

PROTECTION DES VEGETAUX
Route de Fougères - RENNES

C.C.P. 9404-94 RENNES

Nous prions nos abonnés de bien vouloir régler le montant de leur réabonnement le plus rapidement possible. Ceux qui n'auraient pas fait le nécessaire au 1er Février 1972, ne recevraient plus, à compter de cette date, ni les Avertissements Agricoles, ni Phytoma.

(1) - Ne pas tenir compte de cette note si vous vous êtes abonné depuis le 1er Juillet 1971 ou si vous êtes abonné par une maison de produits.